Zeitschrift: Revue de théologie et de philosophie et compte rendu des principales publications scientifiques

Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie

Band: 25 (1892)

Buchbesprechung: Philosophie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BULLETIN

PHILOSOPHIE

Gaston Frommel. — Esquisses contemporaines[1].

Amiel disait que le style de Vinet est le *style conscience*. Ne pourrait-on pas soutenir que la critique de M. Frommel est la *critique conscience ?*

Ce n'est guère une préoccupation d'art ou de littérature qui domine les études qu'il vient de réunir en volume. Elles marquent plutôt les progrès d'une pensée « vivement inquiète des conditions de l'existence spirituelle mais qui fut de bonne heure captive de la conscience, que la conscience conduisit au Christ et que le Christ mène à Dieu. » Les livres n'ont pas pour M. Frommel un intérêt littéraire seulement : ils ont aussi un intérêt psychologique.

Dans l'œuvre de Pierre Loti et de M. Paul Bourget M. Frommel constate la maladie dont meurt le dix-neuvième siècle : l'affaiblissement de la volonté morale. Les héros des romans modernes sont dominés par les évènements : « ils n'agissent pas, ils *sont agis* par l'impulsion fatale de l'hérédité, l'influence du milieu, et la convotise du moment. » M. Frommel caractérise fort bien l'œuvre de Loti dans les paroles suivantes : « Un réalisme délicat rempli de mysticisme... un mysticisme esthétique et sensuel que la foi laisse à l'âme en la quittant et qui, sans objet désormais, se prend à toutes les choses de la vie pour en tirer ce je ne sais quoi d'intime et de profond dont l'âme a besoin pour exister. C'est ce sentiment étonnamment complexe qui n'est pas de la pensée, qui est plus que de la sensation et qu'aucun mot n'exprime. » Vinet n'a-t-il pas exprimé ce quelque chose d'insaisissable dans son étude sur Jocelyn, où il décrit l'*âme concentrique ?*

M. Frommel se montre, nous semble-t-il, un peu trop tendre à l'égard d'Amiel. Nous partageons pleinement son avis que « le moi

[1] P. Loti. H.-Fr. Amiel. C. Secrétan. Paul Bourget, Edmond Scherer. — Lausanne, Arthur Imer, éditeur ; librairie F. Payot. Paris, librairie Fischbacher. 1891. 286 pages.

est la seule richesse de l'individu, » mais il faut que cette richesse se communique naturellement, presque inconsciemment, sans que l'auteur nous fasse l'impression de passer sa vie à se contempler comme une coquette devant son miroir. Le « moi » qui se révèle dans les lettres intimes n'est intéressant qu'à la condition d'être toujours occupé d'autrui. Voilà ce qui manque à l'œuvre d'Amiel. Du reste personne n'a mieux constaté que M. Frommel le « mal effrayant » de cette âme qui se « dépersonnalise » à tel point qu'elle finit par « contempler le spectacle de l'amour, et l'amour reste pour elle un spectacle. » Il nous montre qu'Amiel n'a jamais vécu, car la vie de l'homme est de vouloir. Il trouve la même lacune chez M. Paul Bourget. Son attitude est toujours celle du spectateur. La faculté de comprendre a le pas sur celle de jouir et de souffrir, tandis que c'est le propre de l'homme de vouloir d'abord, de sentir ensuite et de comprendre enfin. Dans ce triomphe de la pensée il y a quelque chose qui meurt, « il y a l'agonie navrante de l'âme, et celle plus redoutable de l'être moral. »

Mais c'est dans l'étude vraiment magistrale consacrée à Edmond Scherer que M. Frommel déploie toute la puissance de sa plume. Il tente dans un but apologétique ce qu'a fait M. Gréard par curiosité littéraire. Nous ne connaissons pas de pages plus saisissantes que celles où il nous montre l'effroyable progrès de Scherer vers le scepticisme universel, scepticisme si profond et si ténébreux qu'il va jusqu'à perdre sa foi dans l'idée même. M. Frommel nous montre que Scherer est une victime de l'intellectualisme. Son erreur fatale est de saisir le monde par la pensée avant de l'avoir saisi par le devoir. Ce qui manqua toujours à sa théorie du christianisme fut la conscience et l'obligation morale.

Voilà donc la tonique de la critique de M. Frommel. C'est dans les manifestations de la volonté qu'il trouve la matière propre de l'art.

Un seul point nous inquiète. Nous nous sommes trouvés en présence d'un disciple de Kant (p. 67) et voilà que dans l'étude consacrée à M. Charles Secrétan il parait peu fidèle à son maître (p. 125). Espérons que M. Frommel reviendra une fois sur ce sujet. Il n'en trouvera pas facilement un qui soit plus digne de sa plume.

Cette réserve faite il ne nous reste qu'à remercier M. Frommel de son beau travail. Sans avoir l'air de prêcher il relève à chaque page de son livre le côté moral de la vie humaine. Le beau et le bien se confondent dans sa pensée. Il ne connaît de beauté réelle

que dans les manifestations de la volonté. Dès que la conscience parle, « la vie la plus humble devient un sanctuaire et l'existence la plus misérable le temple d'un Dieu. »

M. Frommel cherche à affranchir le christianisme de l'intellectualisme qui le ronge. Au lieu d'une « divinité dialectique dans un ciel intellectuel » il nous met en présence de la certitude morale. Il n'est loisible à personne de discuter l'impératif de la conscience. Le premier des devoirs est de croire au devoir.

Nous saluons dans M. Frommel un critique de l'avenir, de cet avenir qui nous enseignera que l'Evangile est la « conscience de la conscience, » et que lui seul peut répondre aux plus profondes aspirations de l'âme humaine. L. M. L.

Charles Renouvier. — Les principes de la nature [1].

On le voit, quoiqu'il ait renoncé, au grand regret des lecteurs fidèles qui savent l'apprécier à sa juste valeur, à la publication de sa revue hebdomadaire *La Critique philosophique*, M. Renouvier est loin de rester oisif. Nous regrettons vivement de ne pouvoir aujourd'hui analyser, comme nous l'aurions voulu, ces deux volumes importants. Pour que nos lecteurs soient un peu au courant de leur riche contenu, nous reproduirons ici la table des matières. Ce sera assez pour attirer l'attention des hommes qui ne reculent pas devant les études impartiales et approfondies en même temps que fortes.

Tome premier.

Introduction.

Résumé des principes de la psychologie rationnelle : *A*. L'analyse des fonctions humaines. — *B*. La question de la certitude. — *C*. La classification des sciences. — *D*. Les probabilités morales.

Les principes de la nature.

I. Résumé. Plan.

II. La nature de l'être sous l'aspect le plus général.

III. Suite. L'être physique. L'atomisme. Observations et développements : *A*. Impossibilité de la matière continue. — *B*. Impossibilité du nombre infini abstrait et concret. — *C*. Les Intégrations en

[1] *Les principes de la nature*, seconde édition, corrigée et augmentée des *Essais de critique générale* (troisième essai) par Charles Renouvier. Deux volumes in-12.

mathématique et en physique. — *D.* La monade, l'atome et le phénoménisme.

IV. Vue générale du fond de la nature : *A.* Multiplication et division des phénomènes. — *B.* Kant et la critique de l'infini.

V. Conjectures sur le fond des lois naturelles. Physique spéciale. Observations et développements : *A.* La matière, le mouvement et la force. — *B.* La physique de Kant.

VI. Suite. Phénomènes chimiques. Observations et développements : *A.* La force mécanique et la force spécifique. — *B.* La doctrine atomistique actuelle. — *C.* Les affinités et le mécanisme. — *D.* Les objections de S. B. Stallo contre la physique mécanique et l'atomisme.

VII. Suite. Phénomènes biologiques. Observations et développements : *A.* La synthèse chimique et la vie. — *B.* Les définitions de la vie de Cuvier et de Bichat. — *C.* La définition de la vie de H. Spencer et celle de Claude Bernard. — *D.* La matière et la forme en biologie. — *E.* La microbie et les vivisections.

VIII. Critique des doctrines cosmogoniques physiques. Observations et développements : *A.* Kant et Herschell. La théorie du ciel. — *B.* L'hypothèse de Laplace. Le système des tourbillons. — *C.* La cosmogonie rhytmée, positive et négative.

Tome second.

IX. Suite. Question des espèces. Observations et développements : *A.* Question du progrès ontogénique. — *B.* Les progrès dans les phénomènes embryogénique. — *C.* L'hypothèse des créations successives. — *D.* La définition de l'espèce. — *E.* Le darwinisme réduit à la plus simple expression.

X. Critique des Systèmes de Cosmogonie morale. Observations et développements : *A.* Kant et la doctrine de l'évolution. — *B.* L'évolutionisme de Hegel et l'évolutionisme de H. Spencer. — *C.* L'évolutionisme soi-disant chrétien.

XI. L'origine de l'homme.

XII. Les origines premières et morales.

Appendice.

A. De l'accord de la méthode phénoméniste avec les doctrines de la création et de la réalité de la nature. — *B.* Avant-propos. L'hypothèse suprême en théodicée.

Lausanne. — Imp. Georges Bridel & Cie